

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 14 septembre 2019 – 15h30 et 20h30

Alice au pays des merveilles



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Samedi 14
septembre

Dimanche 15
septembre

10H30 ————— COLLÈGE

Regards croisés

Danny Elfman – Tim Burton

15H30 ET 20H30 ————— CINÉ-CONCERT

Alice au pays des merveilles

Film de **Tim Burton**

États-Unis, 2010

Musique de **Danny Elfman**

Orchestre national d'Île-de-France

Ensemble vocal Les Métaboles

John Mauceri, direction

En présence de Danny Elfman

19H00 ————— CONCERT

Danny Elfman Symphonique

Brussels Philharmonic

Vlaams Radiokoor

John Mauceri, direction

Danny Elfman

I Forget (Serenada Schizoprana)

Eleven Eleven - Concerto pour violon

Batman / Batman Returns

Alice au pays des merveilles

Edward aux mains d'argent

En présence de Danny Elfman

21H00 ————— CONCERT

Une soirée avec Danny Elfman

Berlin Philharmonic Piano Quartet

Danny Elfman, compositeur

N. T. Binh, modérateur

Wolfgang Amadeus Mozart *Quatuor avec piano n° 1*

Danny Elfman *Piano Quartet*

Danny Elfman rencontre et échange avec le public.

LE FIGARO

CAHIERS
GINEMA



Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Week-end Danny Elfman

Il y a plus de trente ans, Tim Burton offrait au compositeur Danny Elfman l'opportunité d'écrire une partition cinématographique pour *Pee-Wee Big Adventure*. Depuis, ces deux amateurs de rock indépendant et de films d'horreur ont œuvré ensemble sur plus d'une dizaine de longs-métrages. *Alice aux pays des merveilles* est sans doute l'un de leurs projets les plus réussis : à la fois lumineuse, étrange et effrayante, l'orchestration sert magnifiquement les personnages imaginés par Tim Burton. Pour l'Orchestre national d'Île-de-France, dirigé par John Mauceri et accompagné par Les Métaboles, c'est une nouvelle incursion dans le domaine du ciné-concert après la série des *Star Wars* la saison dernière.

La *Soirée avec Danny Elfman* débute par la rencontre de Danny Elfman avec le public, sous la houlette du modérateur N. T. Binh. En deuxième partie, un concert à la fois intimiste et festif est proposé dans un effectif de musique de chambre par le Berlin Philharmonic Piano Quartet, formation regroupant Noah Bendix-Balgley (violon), Matthew Hunter (alto), Knut Weber (violoncelle) – jeunes instrumentistes des Berliner Philharmoniker – et le pianiste Markus Groh. Ce concert fait dialoguer le *Quatuor avec piano* d'Elfman avec le *Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur* de Mozart.

Comme l'indique son intitulé *Danny Elfman Symphonique*, le troisième concert est l'occasion pour le compositeur de montrer son talent dans l'écriture de la musique symphonique. Outre de grands classiques de son répertoire cinématographique (*Batman*, *Alice au pays des merveilles* ou encore *Edward aux mains d'argent*), sont programmés un extrait de *Serenada Schizophrana* et *Eleven Eleven*, un concerto pour violon donné en création française par Sandy Cameron. Pour interpréter cette grande musique d'aujourd'hui, le Brussels Philharmonic et le Vlaams Radiokoor, sous la direction de John Mauceri.

Un week-end pour découvrir l'œuvre de Danny Elfman au-delà de l'écran.

Programme

SAMEDI 14 SEPTEMBRE - 15H30 ET 20H30

Alice au pays des merveilles

Film de Tim Burton (États-Unis, 2010, 109 minutes)

Musique de Danny Elfman

Orchestre national d'Île-de-France

Les Métaboles

John Mauceri, direction

Léo Warynski, chef de chœur

Disney en concert : Alice au pays des merveilles

Musique de Danny Elfman © 2010 Wonderland Music Company

Production en association avec Columbia Artists

Ce film est proposé en version originale sous-titrée en français.

DURÉE DU CINÉ-CONCERT (AVEC EXTRACTE) : ENVIRON 2H15.



Burton et Elfman au pays des merveilles

« Oh, Alice, dear where have you been? So near, so far or in between? » (« Oh ma chère Alice, où étais-tu ? Si proche, si loin ou entre les deux ? »). Par ces mots écrits en ouverture du thème du film *Alice au pays des merveilles*, le compositeur Danny Elfman signait ses retrouvailles avec Tim Burton sous le même signe que celles avec l'inoubliable Alice de notre enfance : si proche, si loin mais avec les deux. En dépit des incertitudes inhérentes au métier, le succès serait au rendez-vous. Sorti en salles en mars 2010, le film allait devenir le plus gros succès du réalisateur et le sixième de l'histoire du cinéma à franchir le milliard de dollars de recettes au box-office mondial, et ce en l'espace de deux mois. Mais aurait-il pu en être autrement d'un projet commandé par l'énorme machine à rêves Walt Disney Pictures, qui reprenait l'héritage de Lewis Carroll et, surtout, son imaginaire, véritable tapis rouge déroulé pour la folie douce de Burton et les douces folies d'Elfman ?

Le travail de Danny Elfman clôt une parenthèse de cinq années passées loin de Tim Burton, et marquée, du côté du réalisateur, par *Sweeney Todd*, film adapté de la comédie musicale de Stephen Sondheim. Il faut remonter à *Charlie et la chocolaterie*, en 2005, pour la dernière grande collaboration entre les deux. Autant dire qu'Elfman a soif de renouer avec un nouveau classique burtonien, objectif qu'il atteint d'emblée avec l'« Alice's Theme ». Ce générique s'inscrit dans une liste de précédents devenus inoubliables, comme ses thèmes pour *Batman*, *Edward aux mains d'argent*, *L'Étrange Noël de monsieur Jack* et *Mars Attacks!*

Chanté par un chœur d'enfants, le texte du thème prend des atours à la fois innocents et féériques pour immédiatement immerger le spectateur dans le monde d'Alice tel que fantasmé par Burton. Son rythme soutenu, lyrique, lance le début d'une aventure avant que cordes, cuivres et clochettes en façonnent des contours à la fois magiques et mystérieux. Non seulement le thème revient à plusieurs reprises dans d'autres compositions du film mais encore il imprime un retour aux orchestrations sombres et gothiques de *L'Étrange Noël de monsieur Jack*. À l'inverse, d'autres titres puisent dans les racines originelles des deux contes de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles* et sa suite *De l'autre côté du miroir*, pour évoquer l'Angleterre bucolique du XIX^e siècle, privilégiant solennité et classicisme aux

dépens des grands élans wagnériens du thème principal. À de rares moments, comme sur « Bandersnatched », Elfman fait mine d'ouvrir les pages d'un film d'action historique, comme s'il avait encore la tête à ses récentes musiques pour *Terminator: Renaissance* ou *Hellboy II*. Mais ce rapide clin d'œil à Bernard Herrmann se teinte vite de l'onirisme propre aux univers de Burton. « The White Queen » souligne par sa douceur le personnage de Mirana la Reine Blanche. Plus surprenant, « Alice And Bayard's Journey » semble une compilation en quatre minutes de toutes les ambiances développées par Elfman.

Au final, la grande variété des cinquante minutes de sa bande originale donne son charme envoûtant aux deux heures que dure l'ambitieuse création de Burton, qui mêle animation et prises de vue réelle. Pour cette partie vivante, l'actrice australienne Mia Wasikowska tient le rôle d'Alice, tandis que son acteur fétiche Johnny Depp donne vie au Chapelier Fou, Helena Bonham Carter à la Reine Rouge et Anne Hathaway à sa sœur, la Reine Blanche. Burton déclare avoir voulu se démarquer des précédentes adaptations par une touche émotionnelle qui, selon lui, leur faisait défaut, avec un film construit selon une vraie histoire plutôt qu'une succession de scènes.

Avec son plus gros succès au box-office, le réalisateur n'obtiendra « que » deux Oscar : meilleure direction artistique et meilleure création de costumes. En revanche, en 2011, Danny Elfman sera nommé lors des Golden Globes pour la meilleure musique de film mais s'inclinera face à une rude concurrence. Peu importe les récompenses car, en l'espace de trente ans, Elfman a réussi à dépasser sa fidèle collaboration avec Tim Burton pour s'imposer parmi les grands de Hollywood, au milieu des John Williams, Ennio Morricone, Howard Shore et Alexandre Desplat. Son œuvre est aujourd'hui honorée par l'Orchestre national d'Île-de-France, accompagné de l'ensemble vocal Les Métaboles, sous la direction de John Mauceri. Elfman rejoint lui aussi le pays des merveilles.

Pascal Bertin

Le compositeur Danny Elfman

Danny Elfman collabore avec des réalisateurs tels que Tim Burton, Sam Raimi, Peter Jackson et David O’Russell. Depuis sa première bande originale pour *Pee-Wee Big Adventure* de Tim Burton, il a composé la musique de plus d’une centaine de films – *Harvey Milk*, *Will Hunting*, *Big Fish*, *Men in Black*, *Edward aux mains d’argent*, *Batman*, *Prête à tout*, *L’Étrange Noël de monsieur Jack*, *Alice au pays des merveilles*, *Happiness Therapy*, *American Bluff*, etc. – ainsi que la musique des documentaires d’Errol Morris *The Unknown Known* et *Standard Operating Procedure*. Plus récemment, il a composé la bande originale de *Justice League* pour Warner Bros. et celle de *Don’t Worry He Won’t Get Far On Foot* de Gus Van Sant. Il vient de terminer les films *Dumbo* de Tim Burton pour Disney et *Le Grinch* pour Universal. Originaire de Los Angeles, Danny Elfman développe très tôt une passion pour la musique de film. Jeune homme, il sillonne le monde et en absorbe la diversité musicale. Il participe à la création du groupe Oingo Boingo et attire l’attention du jeune Tim Burton, qui lui propose d’écrire la musique de *Pee-Wee Big Adventure*. Trente-quatre ans plus tard, leur duo forme l’une de collaborations réalisateur-compositeur les plus fécondes de l’histoire du cinéma. En plus de ses musiques de

film, on doit à Danny Elfman le thème mythique des séries télévisées *The Simpsons* et *Desperate Housewives*. L’artiste étend son travail à la composition de pièces orchestrales de concert parmi lesquelles la symphonie *Serenada Schizophrenia*, commande de l’American Composer’s Orchestra, créée au Carnegie Hall de New York en 2005, *Rabbit and Rogue* pour l’American Ballet Theater avec une chorégraphie de Twyla Tharp, présenté au Metropolitan Opera de New York en 2008 et *IRIS* pour le Cirque du Soleil dirigé par Philippe Decouflé. 2011 marque la première au Royal Albert Hall de Londres du concert orchestral *Danny Elfman’s Music from the Films of Tim Burton*, programme donné depuis en tournée dans le monde entier et récompensé par deux Emmy Awards. En 2017, à Prague, l’Orchestre National Tchèque crée *Eleven Eleven*, le premier concerto pour violon de Danny Elfman. En 2018, *Piano Quartet* (commande du Berlin Philharmonic Piano Quartet) est créé aux États-Unis. « J’ai besoin de me pousser vers de nouveaux territoires et de nouveaux défis dès que je peux et autant que je peux. On dit de mon style qu’il est reconnaissable, mais mon plus grand plaisir reste de surprendre le public avec ma musique. »

Léo Warynski

Les interprètes

« Précise, sensible et audacieuse », peut-on lire à propos de la direction de Léo Warynski. Ouvert et polyvalent, il dirige avec le même enthousiasme tous les répertoires, avec un goût pour l'opéra, le répertoire symphonique et le répertoire contemporain. Léo Warynski se forme à la direction d'orchestre auprès de François-Xavier Roth (Conservatoire de Paris – CNSMDP). Il est rapidement invité à travailler avec différentes formations comme l'Orchestre des Lauréats du CNSMDP, l'Orchestre de la WDR de Cologne, l'Orchestre de Normandie, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg ou le Chœur de la SWR Stuttgart. En 2016, il dirige avec succès l'opéra *Mirida* d'Ahmed Essyad à l'Opéra du Rhin, fait ses débuts à la tête de l'Ensemble intercontemporain et, l'année suivante, à la tête de l'Orchestre

de l'Opéra de Rouen et de l'Orchestre symphonique national de Colombie. Il a aussi assuré la direction de la création de *Seven Stones* d'Ondřej Adámek au Festival d'Aix-en-Provence et la première française de *200 Motels* de Frank Zappa avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg au festival Musica et à la Philharmonie de Paris. En 2019 et en 2020, il poursuit sa collaboration avec l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Chœur de la SWR, et fait ses débuts à l'Orchestre de Caen et à l'Opéra de Paris. Léo Warynski est directeur artistique de l'ensemble vocal Les Métaboles, qu'il a fondé en 2010. Par ailleurs, il est nommé en 2014 directeur musical de l'ensemble Multilatérale, ensemble instrumental dédié à la création.

John Mauceri

Pédagogue et écrivain, John Mauceri est un chef d'orchestre de renommée internationale, qui se produit avec les meilleures compagnies d'opéra et les plus grands orchestres symphoniques, sur les scènes de Broadway et d'Hollywood ainsi que dans les meilleures salles universitaires. Ancien directeur musical du Teatro Regio de Turin pendant trois ans après un mandat de

sept ans au même poste au Scottish Opera de Glasgow, il est le premier américain engagé à de tels postes dans une maison d'opéra britannique ou italienne. Il fut le directeur musical de l'Opéra de Washington (Kennedy Center) et de l'Opéra de Pittsburgh, ainsi que de l'American Symphony Orchestra au Carnegie Hall, succédant au directeur fondateur Leopold Stokowski,

dont il fut l'élève. Pendant quinze ans, il a enseigné à Yale, son université d'origine qu'il retrouve en 2001 pour de nouveau enseigner et diriger le concert célébrant le 300^e anniversaire de l'institution. Il a aujourd'hui le statut de maître de conférence de l'université. Durant dix-huit ans, John Mauceri a travaillé en étroite collaboration avec Leonard Bernstein, dont il a dirigé de nombreuses créations. Il est le directeur fondateur du Hollywood Bowl Orchestra, créé pour lui en 1991 par la Los Angeles Philharmonic Association, et a dirigé au Hollywood Bowl plus de trois cents concerts. De 2006 à 2013, il fut recteur de l'University of North Carolina School of Arts, première université-conservatoire publique américaine. Il s'est produit à Broadway dans trois productions récompensées par des prix, et a dirigé l'orchestre pour le film *Evita*. Engagé dans la préservation de la comédie musicale de Broadway et de la musique de films d'Hollywood, John Mauceri a participé à l'édition et à l'interprétation d'un vaste corpus mêlant créations et reconstitutions. Une relation de long terme le lie à Danny Elfman avec lequel il se produit fréquemment dans le monde entier et à la télévision. Pour la fameuse collection *Entartete Musik* publiée par Decca Records, et maintes fois

récompensée, John Mauceri s'est vu confier la direction des premiers enregistrements historiques de nombreuses œuvres mises au ban par le régime nazi. Le lien existant entre les compositeurs dits « dégénérés » d'Europe et les compositeurs réfugiés d'Hollywood est au centre de plusieurs de ses recherches et écrits. La discographie de John Mauceri compte plus de soixante-quinze CD récompensés par une multitude de prix (Grammy, Tony, Olivier, Drama Desk, Edison Klassiek, Emmy Awards, Diapasons d'or, Cannes Classics, ECHO Klassik, Billboard ainsi que quatre Deutsche Schallplatten). Il est élu « Voix du Millénaire » par CNN et CNN International et vient de recevoir le Ditson Conductor's Award au Carnegie Hall, récompensant ses cinquante ans d'engagement en faveur de l'interprétation et l'édition de la musique américaine. Il est l'auteur de *Maestros and Their Music: The Art and Alchemy of Conducting* et de *For the Love of Music: A Conductor's Guide to the Art of Listening*. Mentionnons son enregistrement de *The Cradle Will Rock* de Marc Blitzstein et celui d'*Eleven Eleven*, le premier concerto pour violon de Danny Elfman, qu'il dirige avec Sandy Cameron en soliste, disponible chez Sony Classical.

Orchestre national d'Île-de-France

Faire vivre le répertoire symphonique partout et pour tous en Île-de-France et le placer à la portée de tous, telles sont les missions de l'orchestre. Formé de 95 musiciens permanents, résidant à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. L'orchestre mène une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers. Il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou de contes musicaux venant enrichir son répertoire. En 2019, Case Scaglione succède à Enrique Mazzola en tant que directeur musical et chef principal. Fervent défenseur de la mission de l'orchestre, il aime

partager sa passion du répertoire symphonique avec le plus grand nombre. Fier d'être l'un des vingt orchestres au monde les plus impliqués dans l'action culturelle, l'Orchestre national d'Île-de-France imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille. L'orchestre mène une politique dynamique en matière d'audio-visuel et, à ce titre, s'est nouvellement équipé d'un grand studio d'enregistrement high-tech. L'orchestre enregistre chez NoMadMusic : *Bel canto amore moi* (2016), *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla (2017), *La Bien-Aimée* de Darius Milhaud, *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinski et *Ludwig* (2018). L'Orchestre national d'Île-de-France est un invité régulier de prestigieux festivals en France et à l'étranger. Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

Directeur musical

Case Scaglione

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

Alexis Cardenas, *co-soliste*

Violons solos

Stefan Rodescu

Bernard Le Monnier

Violons

Flore Nicquevert,

chef d'attaque

Domitille Gilon, *chef*

d'attaque co-soliste

Maryse Thiery, *2^e solo*

Yoko Lévy-Kobayashi, *2^e solo*

Virginie Dupont, *2^e solo*

Grzegorz Szydło, *2^e solo*

Jérôme Arger-Lefèvre

Marie-Claude Cachot

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Bernadette Jarry-Guillamot

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Matthieu Lecce

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Diana Mykhalevych

Julie Oddou

Laurent Benoit Ostin

Marie-Laure Rodescu

Pierre-Emmanuel Sombret

Justine Zieziulewicz

Altos

Renaud Stahl, *1^{er} solo*

Benachir Boukhatem, *co-soliste*

David Vainsot, *2^e solo*

Ieva Sruogyte, *2^e solo*

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Muriel Jollis-Dimitriu

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-Collard,

1^{er} solo

Raphaël Unger, *co-soliste*

Bertrand Braillard, *2^e solo*

Jean-Marie Gabard, *2^e solo*

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucq

Contrebasses

Philippe Bonnefond, *1^{er} solo*

Pierre Maindive, *2^e solo*

Jean-Philippe Vo Dinh, *2^e solo*

Florian Godard

Pierre Herbaux

Pauline Lazayres

Robert Pelatan

Flûtes

Hélène Giraud, *1^{er} solo*

Sabine Raynaud, *co-soliste*

Justine Caillé

Piccolo

Nathalie Rozat

Hautbois

Jean-Michel Penot, *1^{er} solo*

Jean-Philippe Thiébaud,

co-soliste

Hélène Gueuret

Cor anglais

Marianne Legendre

Clarinettes

Jean-Claude Falietti, *1^{er} solo*

Myriam Carrier, *co-soliste*

Clarinete basse

Benjamin Duthoit

Petite clarinette

Vincent Michel

Bassons

Frédéric Bouteille, 1^{er} solo
Henri Lescourret, co-soliste
Gwendal Villeloup

Contrebasson

Cyril Exposito

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo
Nadine Schneider, co-soliste
Daniel Ignacio Diez Ruiz
Pierre Greffin

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo
Tristan Aragau, co-soliste
Annouck Eudeline
Marianne Tilquin
Jean-Pierre Saint-Dizier

Trombones

Patrick Hanss, 1^{er} solo
Laurent Madeuf, 1^{er} solo
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

André Gilbert

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov, 1^{er} solo
Pascal Chapelon
Didier Keck

Harpe

Florence Dumont

Les Métaboles

Créés en 2010 sous l'impulsion de Léo Warynski, Les Métaboles réunissent des chanteurs professionnels investis dans le répertoire pour chœur a cappella des xx^e et xxi^e siècles. L'ensemble est régulièrement l'invité de festivals prestigieux en France et en Europe (Musica de Strasbourg, Festival de La Chaise-Dieu, Rencontres musicales de Vézelay, Festival de musique ancienne de Ribeaupillé, Musicales de Normandie). Il collabore avec l'orchestre Les Siècles, le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Normandie et l'Orchestre national d'Île-de-France. Il a un lien privilégié avec l'ensemble Multilatérale, ensemble dédié à la création, dirigé par Léo

Warynski. Ensemble polyvalent, Les Métaboles sont à l'origine de nombreuses commandes et créations, comme l'opéra *Papillon noir* de Yann Robin et *Nature of things* de Diana Soh. Ils abordent également le répertoire baroque et s'illustrent dans le *Dixit Dominus* de Haendel ou les motets de Bach. Les Métaboles compte des productions originales, telles que des concerts olfactifs, alliant la musique au travail du parfumeur Quentin Bisch. En 2018-2019, l'ensemble a participé à des productions aussi variées que *200 Motels* de Frank Zappa au festival Musica et à la Philharmonie de Paris, *La Messe un jour ordinaire* de Bernard Cavanna ou *L'Envers du décor*, installations plastiques et musicales au Palais de la Porte dorée. Le premier disque de

l'ensemble, *Mysterious Nativity*, paru en 2014 chez Brilliant Classic, a été unanimement salué par la critique. Le second, *Une nuit américaine* (novembre 2016) sous le label NoMadMusic reçoit un accueil tout aussi unanime et impose Les Métaboles parmi les meilleurs chœurs français. À la rentrée 2019 sortira *Le Jardin féérique*, un programme d'œuvres a cappella, chez NoMadMusic. L'ensemble enregistre aussi pour NomadPlay, une application permettant de chanter une partie d'une œuvre tout en écoutant les autres parties interprétées par Les Métaboles.

Les Métaboles reçoivent le soutien de la DRAC Grand Est, la région Grand Est, le département du Haut-Rhin, la Fondation Orange, la Sacem et la Spedidam.

Grands mécènes de l'ensemble : Mécénat Musical Société Générale et la Caisse des Dépôts.

En 2018, Les Métaboles ont été lauréats du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral, décerné en partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts. Ils sont également ensemble en résidence à l'abbaye de Royaumont jusqu'en 2021.

Sopranos

Émilie Rose Bry
Johanne Cassar
Jeanne Crousaud
Véronique Housseau
Dorothée Leclair-Toulemonde
Elsa Pelaquier
Cécile Pierrot
Caroline Villain

Altos

Aurélie Bouglé
Clémence Faber
Magali Hochet
Aline Quentin
Lorraine Tisserant
Juliette Vialle

Ténors

Benjamin Aguirre Zubiri
Kaelig Boché
Simon Gamere
Antoine Jomin
Benoît Porcherot
Ryan Veillet

Basses

Cédric Baillergeau
Philippe Bergère
Laurent Bourdeaux
Julien Clément
Jean-Michel Durang
Laurent Herbaut



BONS PLANS

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts au choix et de 25% à partir de 6 concerts au choix.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

PHILHARMONIE DE PARIS
ACTIVITÉS ADULTES

—
saison
—
2019-20
—

PRATIQUE MUSICALE

ATELIERS TOUS NIVEAUX

Venez donc souffler un peu !

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Production Philharmonie de Paris ou Piano****



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS